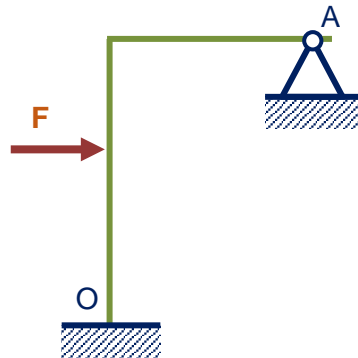


Synthèse – Degré d'hyperstaticité

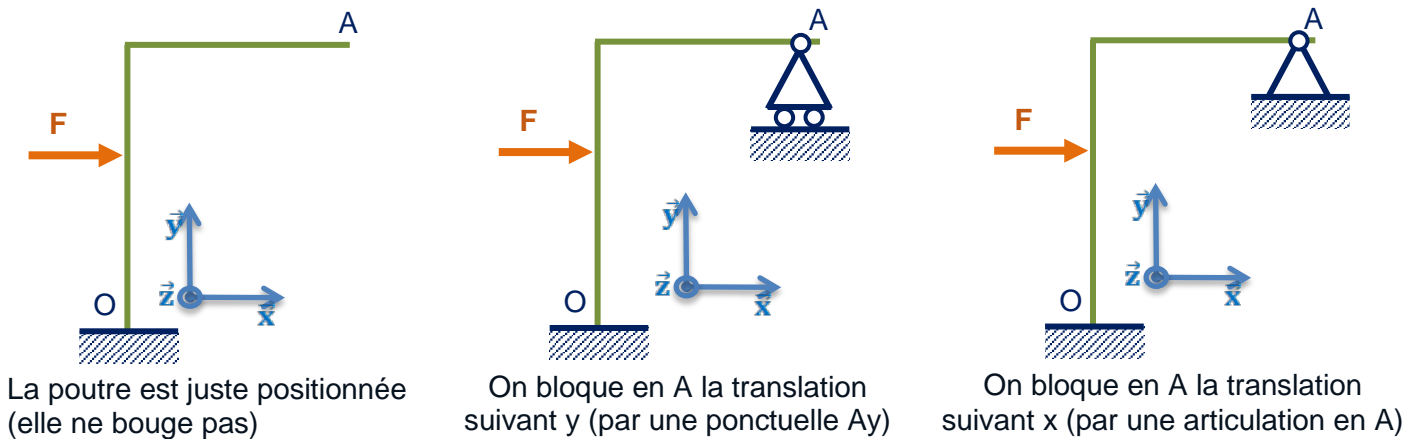
Définition : le degré d'hyperstaticité d'une poutre correspond au nombre de degrés de liaison surabondants, ce qui correspond au nombre de déplacements supplémentaires imposés qui ne participent pas au positionnement de la poutre

Exemple : Détermination du degré d'hyperstaticité de cette structure



Méthode intuitive 1

Degrés de liaison que l'on impose à une structure juste positionnée

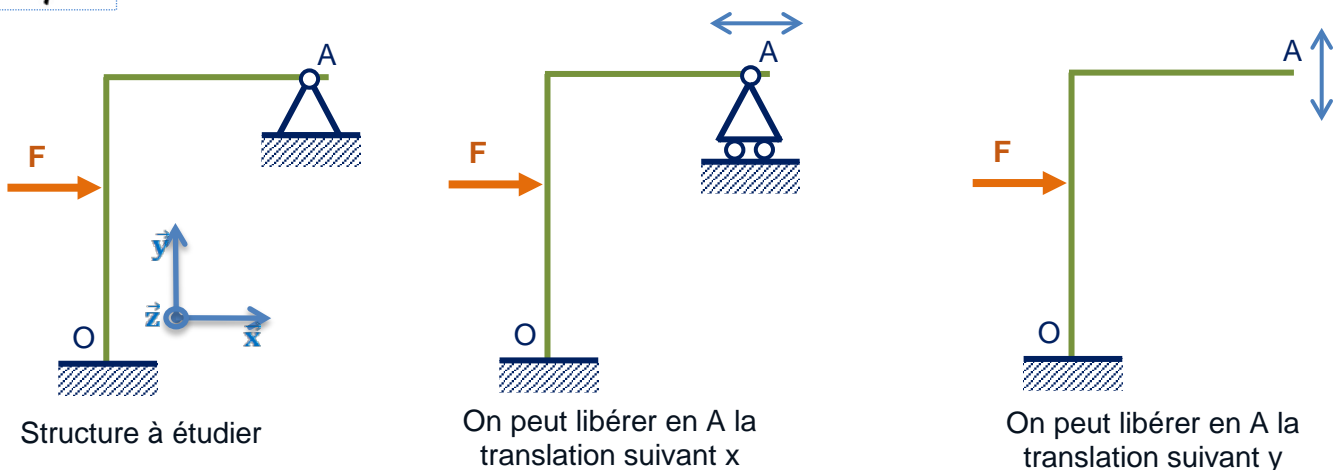


2 blocages « supplémentaires » $\rightarrow h=2$



Méthode intuitive 2

Degrés de liaison que l'on peut enlever sans « faire tomber » la structure

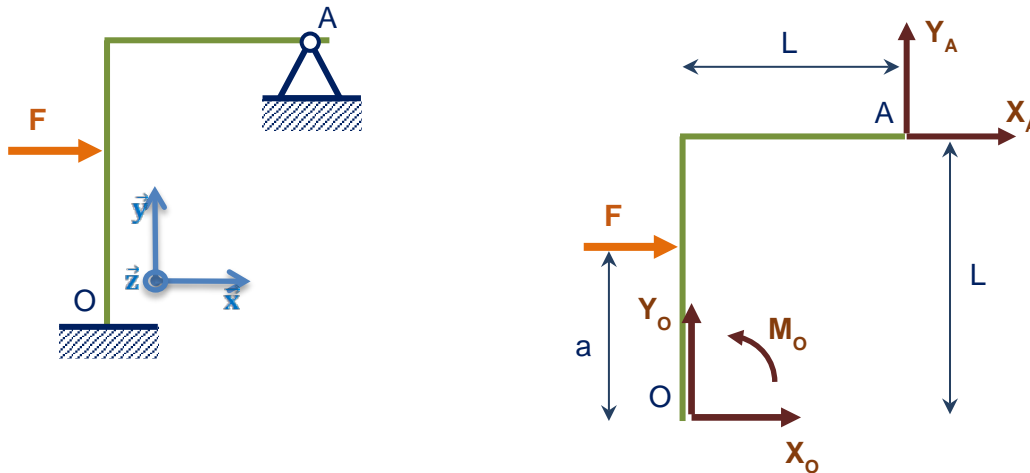


2 degrés de liaison supprimés sans « faire tomber » $\rightarrow h=2$



Méthode statique

Des liaisons étant surabondantes, il y a plus d'inconnues de liaison que d'équations
Le degré d'hyperstaticité correspond donc à la différence entre le nombre d'inconnues statiques et le nombre d'équations issues du PFS



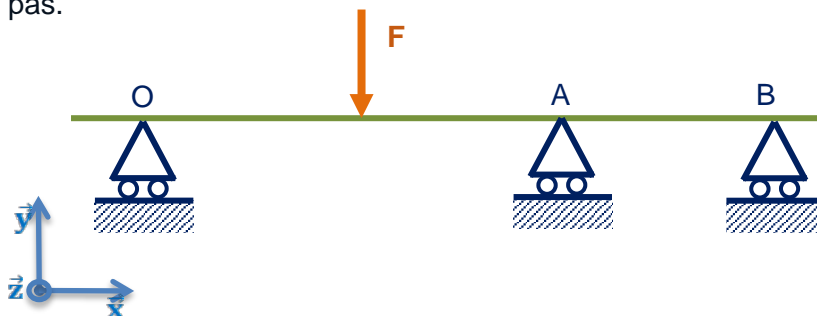
En isolant la poutre, le PFS donne :

$$\begin{cases} X_O + X_A + F = 0 \\ Y_O + Y_A = 0 \\ -a \cdot F + L \cdot Y_A - L \cdot X_A = 0 \end{cases}$$

On obtient un système de 3 équations à 5 inconnues X_O , Y_O , M_O , X_A et Y_A

Soit un degré d'hyperstaticité $h = N_{inc} - N_{equ} = 5 - 3 = 2$

Remarque : quand une équation de la statique ne fait pas intervenir d'inconnues de liaison, on ne la comptabilise pas.



Par exemple ici, le PFS projeté sur l'axe x donne $0=0$. On a donc 3 inconnues statiques (correspondant aux trois ponctuelles) et 2 équations soit $h = 3 - 2 = 1$